

## Le rôle de la conceptualisation métaphorique dans la traduction des expressions linguistiques des émotions Le français et l'arabe syrien comme exemple

Dr. Ali Assad \*  
Taghrid Sakkour \*\*

(Received 29 / 2 / 2024. Accepted 23 / 4 / 2024)

### □ ABSTRACT □

Cet article traite quelques expressions linguistiques qui impliquent des concepts métaphoriques différents dont la traduction pose un problème. Il met en lumière l'importance de dégager les concepts qui reflètent l'ensemble des expressions linguistiques illustrant le même concept. Une fois le concept est connu, il facilite donc la traduction des expressions linguistiques sous-jacentes entre les deux langues.

Au moyen d'une analyse contrastive de quelques expressions linguistiques reprises du français et de l'arabe littéraire et dialectal syrien, nous essayerons de montrer que l'accès à la structure conceptuelle dans une culture donnée est important pour traduire les expressions métaphoriques sous-jacentes.

Nous adopterons l'approche de la métaphore conceptuelle dans notre analyse des expressions linguistiques relatives aux émotions et nous essayerons de traiter ce sujet en nous appuyant sur un corpus extrait des deux langues (le français et l'arabe littéraire et dialectal syrien).

**Mots-clés :** métaphore conceptuelle, structure conceptuelle, conceptualisation, traduction, émotions.



Copyright :Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

\* Professeur au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université Tichrine

\*\* Doctorante au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université Tichrine

## دور التصوّر الاستعاري في ترجمة التعبيرات اللغوية للمشاعر الفرنسية والعربية السورية إنموذجاً

د. علي أسعد\*

تغريد صفور\*\*

تاريخ الإيداع 29 / 2 / 2024. قبل للنشر في 23 / 4 / 2024

### □ ملخص □

هذا المقال يعالج مشكلة التعبيرات اللغوية التي تنطوي على تصورات استعارية مختلفة وبذلك تطرح مشكلة في عملية الترجمة، كما أنه يعالج مشكلة تعابير أخرى تتضمن التصوّر نفسه؛ وعليه تسهّل عملية الترجمة. سنبين أن بلوغ الشبكة التصورية للناس في ثقافة معينة، من خلال دراسة تباينية لبعض المصطلحات المقتبسة من اللغتين الفرنسية والعربية السورية، يعدّ أمراً مهماً في عملية ترجمة المصطلحات الاستعارية المتضمنة. سنعمد منهجية الاستعارة التصورية في تحليلنا لبعض المصطلحات اللغوية المرتبطة بالمشاعر في كلتا اللغتين الفرنسية والعربية السورية.

**الكلمات المفتاحية:** استعارة تصورية، شبكة تصورية، عملية التصوّر الإدراكية، ترجمة، مشاعر.

مجلة جامعة تشرين- سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص CC BY-NC-SA 04



حقوق النشر

\* استاذ - كلية الآداب والعلوم الإنسانية-قسم اللغة الفرنسية-جامعة تشرين - اللاذقية - سورية

\*\* طالبة دكتوراه - كلية الآداب والعلوم الإنسانية-قسم اللغة الفرنسية-جامعة تشرين - اللاذقية - سورية

## Introduction

Chaque langue comporte un certain nombre d'expressions linguistiques qui constituent un équivalent littéral pour d'autres expressions linguistiques dans la langue cible. Cet équivalent constitue un obstacle dans la traduction et n'a rien à voir avec la signification visée dans la première langue puisqu'il porte une signification complètement différente ; d'où l'importance de la conceptualisation métaphorique et de la structure conceptuelle dans la détermination des expressions correspondantes convenables dans le processus de la traduction. En effet, la conceptualisation métaphorique reflète la façon de penser et de parler des gens dans une culture donnée. Elle joue donc un rôle fondamental dans le processus de la traduction.

### Problématique de la recherche

Le problème des tenants des dictionnaires est qu'ils choisissent des termes et expressions qui ne mettent pas en lumière les concepts en question. Au contraire, au lieu de les éclaircir, ils les escamotent : malgré la diversité et la richesse des expressions littéraires reflétant les mêmes concepts, les dictionnaires n'adoptent pas la traduction convenable ou l'équivalent convenable de l'expression de la langue cible qui réfère au concept donné. Au contraire, ils adoptent une expression qui escamote le concept en question. C'est ce qui rend la traduction de ces concepts plus difficiles à comprendre : « ceux qui étudiaient la signification et ceux qui rédigeaient les dictionnaires ne trouvaient pas important d'essayer de donner une analyse générale de la manière dont les gens comprennent les concepts en termes de métaphores systématiques »<sup>1</sup>. Les cognitivistes essaient de traiter ce point en s'intéressant à « la manière dont les êtres humains ont pris sur le concept : comment ils le comprennent et agissent grâce à lui »<sup>2</sup>.

C'est ce qui est constaté dans les dictionnaires bilingues français-arabe qui ne nous permettent pas de saisir le concept qui est à l'origine de l'expression métaphorique. Au contraire, la traduction proposée a pour effet de faire disparaître le concept sous-jacent : « les dictionnaires bilingues français-arabe ne nous permettent pas d'avoir pris sur le concept qui est à l'origine de l'expression métaphorique »<sup>3</sup>.

### Objectif de la recherche

Basé sur les études précédentes et plus particulièrement sur l'article de M. ASSAD intitulé « Structure métaphorique des affects en français et en arabe dialectal syrien : projet d'un dictionnaire conceptuel français-syrien »<sup>4</sup>, cet article a pour but de :

- Dégager la structure conceptuelle relative à chaque expression linguistique
- Mettre en lumière les correspondances entre les métaphores conceptuelles
- Dévoiler la structure correspondante et convenable pour le processus de la traduction

### Méthodologie et corpus

Nous adopterons l'approche de la métaphore conceptuelle de Lakoff et Johnson, et nous suivons un principe prôné par Lakoff, le « principe d'invariance »<sup>5</sup>, selon lequel « les

<sup>1</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1985, p. 125.

<sup>2</sup> *Ibid*, p. 126.

<sup>3</sup> Ali ASSAD, *Structure métaphorique des affects en français et en arabe dialectal syrien : projet d'un dictionnaire conceptuel français-syrien*, Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series Vol. (41) No. (2) 2019, p. 810.

<sup>4</sup> *Ibid*, pp. 805-822.

<sup>5</sup> Cité par Sylvie Vandaele, *Métaphores conceptuelles en traduction biomédicale et cohérence*, Volume 15, numéro 1, 1<sup>er</sup> semestre 2002, TTR : traduction, terminologie, rédaction, Université de Montréal, p. 231. « Metaphorical mappings preserve the cognitive topology {...} of the source domain, in a way consistent with the inherent structure of the target domain ».

correspondances métaphoriques préservent la topologie cognitive (c'est-à-dire la structure schématique-imagée) du domaine source, de manière cohérente avec la structure inhérente au domaine cible »<sup>6</sup>. En effet, ces correspondances métaphoriques restent stables et nous aident à choisir la traduction convenable des expressions linguistiques.

Nous concentrerons notre recherche sur les expressions métaphoriques relatives aux émotions de la colère et de la tristesse en français et en arabe littéraire ainsi qu'en arabe dialectal parlé à Lattaquié. Notre attention portera aussi sur celles produites par des Lattaquiottes : c'est une sorte de requête auprès de quelques Syriens natifs installés à Lattaquié en Syrie. Nous mettrons en lumière les expressions linguistiques des émotions de la vie de tous les jours. Le recours au dialecte syrien est dû au besoin de savoir à quel point ce dernier pourrait contribuer à mieux comprendre des expressions françaises figurées et à refléter la spécificité du dialecte syrien et de la culture arabe. Ainsi, il contribue au processus de la traduction.

Les dictionnaires français que nous allons consulter pour relever les expressions françaises correspondantes sont principalement le *Petit Robert*, le *Petit Larousse*, et quelques dictionnaires d'argot monolingues.

### **La structure conceptuelle et les correspondances métaphoriques**

George Lakoff soutient l'idée que « les émotions ont une structure conceptuelle extrêmement complexe »<sup>7</sup>. Il constate que les expressions relatives à la colère en anglais sont basées sur des inférences qui les unissent entre elles. Pour lui, « lorsque nous examinons les inférences entre ces expressions, il devient clair qu'il doit y avoir une structure systématique quelconque »<sup>8</sup>. Selon lui, quelqu'un qui a de la mousse à la bouche (écume de colère), c'est quelqu'un qui perd son sang-froid, qui vous regarde d'un mauvais œil ou qui commence à voir tout rouge et qui est susceptible d'exploser, d'éclater, de pétarder de colère ou de s'échauffer de colère. Nous savons aussi que quelqu'un dont le sang bout, c'est quelqu'un qui perd son sang-froid. Selon Lakoff, il existe une organisation conceptuelle cohérente sous-jacente à toutes ces expressions, d'autant plus que cette dernière est de nature métaphorique et métonymique<sup>9</sup>.

Cette structure systématique est basée sur des correspondances entre deux unités que la métaphore met en œuvre, et ces correspondances sont fondées sur l'expérience : « l'essence d'une métaphore est qu'elle permet de comprendre quelque chose et (et d'en faire l'expérience) en termes de quelque chose d'autre »<sup>10</sup>.

En effet, l'aspect structurel d'une métaphore conceptuelle consiste en un ensemble de correspondances entre un domaine source et un domaine cible qui peuvent être catégorisées en deux types<sup>11</sup> : ontologiques et épistémiques. D'un côté, les correspondances ontologiques sont des correspondances entre les entités du domaine source et celles du

<sup>6</sup> Cité par Wenjie Hong, *Traduire les métaphores conceptuelles : enjeux linguistiques, cognitifs et culturels de la traduction des métaphores des émotions français-chinois et chinois-français*, Université Grenoble Alpes, 2022, p. 32.

<sup>7</sup> George Lakoff, *Women, Fire and Dangerous Things, What Categories Reveal about the Mind*, Chicago: Chicago University Press, 1987. « that emotions have an extremely complex conceptual structure », p. 380.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 381, « When we look at inferences among these expressions, it becomes clear that there must be a systematic structure of some kind ».

<sup>9</sup> Voir George Lakoff, *op. cit.*

<sup>10</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *op. cit.*, p. 15.

<sup>11</sup> Voir George Lakoff, *op. cit.*, pp. 386-387.

domaine cible. D'un autre côté, les correspondances épistémiques sont des correspondances entre les connaissances du domaine source et celles du domaine cible<sup>12</sup>.

Pour ce faire, nous essayerons de dégager la structure conceptuelle relative à chaque expression linguistique et dans laquelle l'expression en question pourrait être catégorisée.

### **Différence des concepts métaphoriques dans les deux langues : la chaleur et la tristesse en français et en arabe syrien**

Avant d'aborder les deux concepts de la chaleur et de la tristesse dans les deux langues, il faut se pencher sur des définitions importantes relatives à notre sujet.

D'abord, le concept est défini comme une « représentation mentale »<sup>13</sup>. Donc, c'est une représentation construite dans l'esprit, et il « détermine ce à quoi réfère le mot »<sup>14</sup>. La conceptualisation est, de sa part, « considérée comme un processus cognitif, elle doit inclure l'insertion dans un contexte et dans un environnement »<sup>15</sup>. La conceptualisation, liée à la culture et à la pensée des gens, est importante dans le processus de la traduction.

La chaleur est habituellement liée à l'émotion de la colère, de l'amour et de la joie : selon Kovecses, l'image de chaleur/feu au sens de « chaud » est normalement liée à la colère, à l'amour et au désir. Elle peut aussi s'appliquer à la honte<sup>16</sup>.

Ainsi, la colère est représentée dans la langue par la métaphore de la chaleur. Cette métaphore est justifiée dans la langue par l'effet physiologique de la chaleur corporelle. Elle constitue ainsi ce qu'on appelle le modèle de la métaphore basée sur la métonymie (« the metonymy-based metaphor<sup>17</sup> »). Lakoff et Kövecses appellent ce concept la (métonymie métaphorique) « metaphorical metonymy »<sup>18</sup>. En effet, il existe un lien entre les émotions et les symptômes physiologiques. Ce lien reflète certaines projections métonymiques, notamment la relation de cause à effet observée dans les métonymies<sup>19</sup>.

La colère, par exemple, en français et en arabe syrien (littéraire et dialectal) est conceptualisée par le biais d'un ensemble d'expressions linguistiques comme :

Expression française (littéraire / dialectale)	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il écume de rage il bout intérieurement il a le sang qui bout	يرغي ويزبد يغلي الدم في عروقه فار دمه استشاط غضبا	صار يرغي عم يغلي من جوا غلي فار دمو

« Il écume de rage / صار يرغي / il bout de colère / انسلق بدنو / il a le sang qui bout / فار دمو / il bout intérieurement / عم يغلي من جوا غلي »<sup>20</sup>.

Il ne s'agit donc pas ici de facteur culturel, mais bien plutôt de facteur physiologique qui est lié aux effets physiologiques et aux symptômes corporels de chaque émotion. En effet,

<sup>12</sup> Voir *Ibid.*, p. 387.

<sup>13</sup> François Rastier, *Sémantique et recherches cognitives*, Paris, PUF, 1991, p. 77.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 76.

<sup>15</sup> Jean-Pierre Descles, *Réflexions sur les grammaires cognitives*, Modèles Linguistiques, 1994, p. 7.

<sup>16</sup> Voir Zoltán Kövecses, *Métaphor and Emotion : Language, Culture, and Body in Human Feeling*, Cambridge: Cambridge University Press, 2000, p. 38.

<sup>17</sup> Fangfang Ding, *The Interaction between Metaphor and Metonymy in Emotion Category*, ACADEMY PUBLISHER Manufactured in Finland, Theory and Practice in Language Studies, Vol. 2, No. 11, November 2012, p. 2384.

<sup>18</sup> Zoltán Kövecses, *op. cit.*, p. 38, « metaphorical metonymy ».

<sup>19</sup> Voir Fangfang Ding, *op. cit.*, p. 2385.

<sup>20</sup> Ali ASSAD, *op. cit.*, pp. 818-819.

les symptômes corporels se diffèrent d'une émotion à l'autre. Il y a bien des symptômes qui semblent utiles pour une description de la structure conceptuelle des émotions, parce qu'elles sont propres à une émotion particulière : chute de température, sueur, sécheresse de la bouche et pâleur pour la peur, posture droite pour la fierté, posture tombante pour la tristesse, saut de bas en haut pour la joie<sup>21</sup>. Ces phénomènes physiologiques aident à conceptualiser les émotions en question, surtout pour décrire les cas contradictoires comme le cas de la posture dressée pour la fierté vs tombante pour la tristesse, la chute de la température corporelle pour la peur et son augmentation pour la colère, la joie, l'amour, ou encore la pâleur du visage pour la peur qui est en contraste avec la couleur rouge du visage et du cou pour la colère<sup>22</sup>.

Quant à la tristesse, elle n'est pas liée à la chaleur du point de vue physiologique, mais on peut tomber sur des expressions linguistiques qui marquent bien cet aspect en arabe syrien:

### LA TRISTESSE EST UN FEU

La métaphore générale de « la tristesse est le feu » n'est pas motivée par l'effet physiologique de la chaleur, comme la colère et l'amour, mais plutôt par un facteur culturel : des facteurs liés à la culture syrienne.

Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
احترق قلبه من شدة الألام	انحرق قلبو / قلبو عم يحترق انحرق دمو

La question qui se pose maintenant : est-ce que cette même métaphore conceptuelle est présente dans les deux langues ? Est-ce que ce concept métaphorique « la tristesse est un feu / une chaleur » est présent aussi en français ?

En effet, l'expression de la tristesse en arabe syrien implique normalement le concept de chaleur et celui de feu dans les expressions littéraires et dialectales, alors que nous remarquons l'absence de ce concept en français pour exprimer l'émotion en question. Certains concepts sont donc reliés à la culture.

En fait, cela dépend de la culture : Kövecses place les métaphores sous la notion de « corporéité » en soulignant que les différentes métaphores utilisées pour exprimer les émotions prennent pour source des expériences physiologiques, naturelles, biologiques et sociales. Donc, certaines métaphores ne sont pas motivées uniquement par la physiologie humaine, mais plutôt par le contexte social et culturel<sup>23</sup>.

La chaleur et la froideur prennent un sens différent selon chaque langue : la chaleur en arabe syrien a un sens négatif dans la mesure où l'on dit dans une situation où une personne a perdu son fils, par exemple, « محروق قلبو على ابنو » ou en arabe littéraire « احترق قلبه », alors que ce concept n'est pas attesté en français, à notre connaissance, pour exprimer cette émotion négative de tristesse. En revanche, « برد قلبو », « برد الأحزان عن الشخص », « برد عن الشخص » exprime un état de soulagement et de contentement en arabe syrien.

Par contre, la chaleur est liée, en français, à un état positif et la froideur à un état négatif ( la déception, le découragement, l'indifférence, le mécontentement, etc. ). Remarquons cette contradiction entre les deux expressions :

<sup>21</sup> Voir Fangfang Ding, *op. cit.*, pp. 2385.

<sup>22</sup> Voir *op. cit.*, pp. 2385-2386.

<sup>23</sup> Voir Freiderikos Valetopoulos, *Le corps et l'expression des sentiments : étude contrastive du grec moderne et du français*, Université de Poitiers, FoReLL (EA 3816), Presses Sorbonne Nouvelle, 2013, pp. 127-138.

Expression française <b>Amour</b>	<b>Contradiction</b>	Expression arabe dialectale <b>Tristesse</b>
Il a le cœur brûlé ( il est amoureux ) Brûler pour qqn. (en être amoureux)		احترق قلبه Il est triste/déprimé

La ressemblance est claire au niveau lexical entre ces deux expressions, mais la différence en est au niveau de la signification : elles ont deux significations totalement différentes. En effet, l'expression « il a le cœur brûlé » en français signifie « il est amoureux »; alors que l'expression arabe « احترق قلبه » pourrait référer à la tristesse ou à l'amour dans certains contextes. D'où aussi l'importance du contexte dans la détermination de la signification visée. L'idée de brûlage est donc particulière à cette émotion négative de tristesse en arabe syrien.

Dans ce cas-là, si les concepts métaphoriques ne sont pas compatibles, nous essayerons de chercher la structure conceptuelle correspondante des concepts en question dans la deuxième langue.

« Une fois connue la structure conceptuelle à laquelle renvoie une expression de surface dans la langue de départ, le principe d'invariance permet, à partir d'une structure conceptuelle correspondante dans la langue d'arrivée, de choisir une formulation qui respecte cette dernière, ainsi que le sens du texte de départ »<sup>24</sup>.

Comment la tristesse est-elle conçue en français ? quelle est la structure conceptuelle et les correspondances métaphoriques sous-jacentes ?

Avant de répondre à ces deux questions, il faut se pencher sur les correspondances métaphoriques de « la tristesse comme un feu » en arabe syrien. En fait, une partie ou un élément du domaine de la tristesse se concentrant sur le feu justifie l'existence de la métaphore conceptuelle de « la tristesse est un feu » en arabe. Pour Kovecses, les concepts d'émotion dans leur ensemble « sont considérés comme ayant de nombreuses parties ou éléments »<sup>25</sup>. Cette métaphore, appliquée aux solides, met en évidence l'ensemble de ces correspondances métaphoriques :

- La tristesse correspond au feu.
- Le corps humain correspond à l'objet brûlé.
- Les membres du corps humain correspondent aux parties de l'objet brûlé.
- L'objet solide brûlé par le feu correspond au corps humain affecté par la tristesse.

La métaphore conceptuelle « la tristesse est le feu » concerne les objets solides : une certaine brûlure des objets correspond à une brûlure des membres du corps humain sous l'effet de la tristesse (conçue comme un feu).

Puisqu' il s'agit ici des objets solides, nous essayerons de concentrer notre attention sur cet aspect particulier des objets solides que la métaphore met généralement en lumière : les objets solides peuvent être brûlés, brisés, arrachés, fendus, etc. : « en nous permettant de fixer notre attention sur un aspect d'un concept (par exemple, les aspects d'une discussion qui rappellent une bataille), un concept métaphorique peut nous empêcher de percevoir

<sup>24</sup> Sylvie Vandaele, *op. cit.*, p. 231.

<sup>25</sup> Zoltán Kovecses, *op. cit.*, p. 5. « Emotion concepts as wholes are viewed as having many parts, or elements ».

d'autres aspects qui sont incompatibles avec la métaphore »<sup>26</sup>. C'est la propriété de mise en valeur et de masquage qui caractérisent les concepts métaphoriques en général.

La concentration sur les aspects du concept des objets, dans le processus de la traduction, impliqués dans des expressions telles que « **il a fendu** le cœur de qqn., **il a arraché** (déchirer, fendre) le cœur à qqn., **il lui a brisé** le cœur / **il a le cœur brisé**, etc. » sans prendre en compte l'aspect du concept de l'orientation, par exemple, matérialisé dans des expressions linguistiques comme « **il a le moral à zéro / au-dessous de zéro** », ni l'aspect des concepts de substance et de contenants existés dans des expressions linguistiques telles que « **il en a gros sur le cœur / il a le cœur gros (lourd) / il en a plein le dos, il en a plein les bottes** » dont les parties du corps humain sont caractérisées comme un récipient et la tristesse comme une substance dont l'une des métaphores conceptuelles les plus utilisées pour le mot cœur est « **le cœur est un récipient pour les émotions** »<sup>27</sup>.

L'attention est ainsi focalisée sur l'aspect particulier des objets que la métaphore met en relief. Elle se concentre sur le fait que le corps humain est vu comme un objet dont la partie principale est le cœur : il s'agit d'une métaphore conceptuelle « **LE CŒUR EST UN OBJET BRISABLE / CASSABLE** »<sup>28</sup>. Celle-ci a une certaine universalité : « **il semblerait donc que cette métaphore soit commune à plusieurs langues dont le français.** »<sup>29</sup> De même, une autre métaphore évoquée pour le cœur est « **le cœur est un objet manipulable** »<sup>30</sup>, selon laquelle le cœur peut se déchirer, être frappé, se serrer, se briser, etc.

Faute de pouvoir identifier la nature de l'objet dans ces métaphores conceptuelles, le traducteur a la liberté de choisir l'expression convenable concernant cette métaphore générale du corps humain comme un objet : il choisit un aspect particulier à l'objet impliqué dans la métaphore.

Si nous percevons la structure conceptuelle commune aux deux langues, nous remarquons que la tristesse est conceptualisée comme une coupure ou une effraction.

#### La tristesse est une coupure ou une effraction

- La tristesse correspond au responsable du processus de l'effraction.
- Le corps humain correspond à l'objet brisé.
- Les membres du corps humain correspondent aux parties de l'objet.
- L'agent qui brise l'objet solide correspond à la tristesse endommageant le corps humain.

Il est important de souligner qu'on peut trouver aussi sur d'autres expressions linguistiques comme par exemple :

Expression française (littéraire/ dialectale)	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il a fendu le cœur de qqn. Il a arraché (déchirer, fendre) le cœur à qqn.	فطر فؤاده/قلبه قطّع نياط قلبه	انقطع قلبو
Il lui a brisé le cœur	كسر قلبه	قلبو مكسور
il a le cœur brisé	منكسر/انكسر قلبه انكسر خاطره	قلبو مكسور

<sup>26</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *op. cit.*, p. 20.

<sup>27</sup> Christian Bardeau, *A cœur vaillant rien d'impossible, métaphores et métonymies-étude sémantique cognitive des occurrences du mot « cœur » en contexte*, « The heart is a container of emotions », VT, 2017, p. 20.

<sup>28</sup> Pérez parle de cette métaphore conceptuelle « THE HEART IS A BREAKABLE OBJECT ». (Cité par Christian Bardeau, *Ibid.*, p. 23).

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> Niemeier utilise la métaphore « THE HEART IS A MANIPULABLE OBJECT ». (Cité par Christian Bardeau, *Ibid.*).

Expression française (littéraire / dialectale)	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il est blessé Son cœur est blessé	انجرح قلبه منجرح	مجروح/انجرح قلبو
Il lui a blessé le cœur	جرح قلبه	جرحلو قلبو

A partir de cette structure conceptuelle commune aux deux langues, nous pourrions recourir à une métaphore, même différente de la première métaphore de la langue source, mais présente dans la deuxième langue : si la métaphore conceptuelle n'existe pas dans la culture cible, on pourra proposer une autre métaphore différente de la première, mais catégorisée sous le même concept en question : « la traduction ne pourra pas présenter la métaphore comme une évidence, mais devra la rendre intelligible pour une culture qui ne la possède pas... à moins de recourir à une autre stratégie de traduction, comme par exemple de proposer, à partir du même concept cible, une métaphore conceptuelle différente de la première mais existant dans la culture d'accueil »<sup>31</sup>.

En conséquence, il est important de souligner que l'attention est portée ici sur la spécificité du cœur brisé, arraché, etc. comme un objet, et non sur celle du cœur rempli, vidé ou blessé.

### Ressemblance des concepts métaphoriques dans les deux langues

Nous allons traiter maintenant l'effet de la ressemblance conceptuelle entre les deux langues sur le processus de la traduction et le choix des expressions convenables. En fait, la présence du même concept métaphorique dans les deux cultures facilite la traduction d'une expression d'une langue à l'autre.

Nous allons aborder des expressions linguistiques comme « faire sortir de son caractère »<sup>32</sup>, « hors de soi », etc. qui réfèrent à l'émotion de la colère et qui reflètent le même concept métaphorique en français. Ensuite, nous allons contester la présence de ce même concept en arabe syrien. Puis, nous allons essayer de choisir l'expression correspondante selon les correspondances métaphoriques et le principe d'invariance.

Avant de commencer, il faut se pencher sur les correspondances métaphoriques de la colère expliquées par Lakoff :

### Correspondances entre les deux domaines de la métaphore

D'un côté, les correspondances ontologiques : par exemple, (le conteneur) dans le domaine source correspond (au corps) dans le domaine cible. D'un autre côté, les correspondances épistémiques : Lakoff schématise ces correspondances entre le domaine LIQUIDE et le domaine COLÈRE comme suit<sup>33</sup> :

Source : chaleur du liquide dans le récipient — Cible : colère

#### Correspondances ontologiques :

- Le contenant est le corps.
- La chaleur du liquide est la colère.
- L'échelle de la chaleur est l'échelle de la colère, avec des points finaux zéro et limite.
- La chaleur du contenant est la chaleur corporelle.

<sup>31</sup> Yvon Keromnes, *Les métaphores – et leur traduction – dans la vie quotidienne*, hall-00944651, Revue SEPTET, Université de Lorraine, ATILF, UMR 7118, Metz, 2013, p. 4.

<sup>32</sup> Voir Annexe.

<sup>33</sup> Voir George Lakoff, *op. cit.*, pp. 387-388.

- La pression dans le récipient est la pression interne dans le corps.
- L'agitation du liquide et du récipient est une agitation physique.
- La limite de la capacité du récipient à résister à la pression causée par la chaleur est la limite sur l'échelle de la colère.
- L'explosion est une perte de contrôle.
- Le danger d'explosion est un danger de perte de contrôle.
- La fraîcheur dans le fluide est un manque de colère.
- Le calme du fluide est le manque d'agitation.

#### Correspondances épistémiques :

Source : l'effet de la chaleur intense du liquide est la chaleur du récipient, la pression interne et l'agitation.

Cible : l'effet d'une colère intense est la chaleur corporelle, la pression interne et l'agitation.

Source : lorsque le liquide est chauffé au-delà d'une certaine limite, la pression augmente jusqu'au point où le conteneur explose.

Cible : lorsque la colère dépasse une certaine limite, la pression augmente jusqu'au moment où la personne perd le contrôle.

Source : une explosion endommage le conteneur et est dangereuse pour les passants.

Cible : une perte de contrôle est (nuisible/dommageable/mauvais ) à une personne en colère et dangereuse pour les autres gens.

Source : une explosion peut être évitée en appliquant suffisamment de la force et de l'énergie pour retenir le liquide.

Cible : une perte de contrôle peut être évitée en appliquant suffisamment de la force et de l'énergie pour contenir la colère.

Source : il est parfois possible de contrôler la libération de liquide chauffé pour des fins destructives ou constructives ; ceci a pour effet d'abaisser le niveau de chaleur et de pression.

Cible : il est parfois possible de contrôler la libération de la colère pour des fins destructives ou constructives ; cela a pour effet de baisser le niveau de colère et de pression interne.

Par le biais de ces correspondances métaphoriques, nous apercevons que la colère est liée à des concepts différents constituant ainsi la structure conceptuelle de la colère, et ses modes de conceptualisations : on constate l'existence du concept de remplissage qui est souvent lié à l'émotion de la colère, comme à d'autres émotions. En effet, la personne furieuse est caractérisée comme une personne *qui est gonflée* ou *remplie de colère*, *qui en a ras le bol*, *qui en a jusqu'à là*, *qui en a par-dessus la tête*, *qui en a ras la casquette*, *qui en a par-dessus les oreilles*, etc.

La colère est conceptualisée comme une substance (un liquide chaud) et le corps comme un contenant. Lorsque l'émotion dépasse une certaine limite (au niveau du corps tout entier ou au niveau de ses membres), il y aura un certain déséquilibre dans le système du corps humain. Le liquide (l'émotion) doit diminuer (la pression diminue) pour que le contenant (le corps humain) s'équilibre. Il faut donc atteindre un certain équilibre pour que la personne n'explose pas.

#### **La colère est une division en deux**

Des expressions linguistiques telles que « faire sortir de son caractère », « hors de soi », « sortir de ses gonds », etc. n'ont pas le même contenu, mais impliquent le même concept relatif à la colère : le concept d'explosion et de division sous l'effet de l'émotion : « la métaphore n'est pas une propriété de chaque expression linguistique séparément mais d'un

domaine conceptuel. Ainsi des métaphores différentes par leur contenu sont l'expression d'une seule et même métaphore conceptuelle »<sup>34</sup>.

Nous pouvons aussi rencontrer des expressions correspondantes en arabe littéraire et dialectal syrien comme par exemple : « خرج عن طوره », « طلع عن طورو », etc.

« Il sort de ses gonds خرج عن طورو / « Il est hors de lui طلع من تيابو »<sup>35</sup>

Donc, le concept évoqué est présent autant en français qu'en arabe.

Remarquons maintenant un aspect particulier de la structure conceptuelle qui implique les différentes expressions de la colère :

### **Structure conceptuelle commune de la colère en français et en arabe syrien**

- Le corps humain est un objet / contenant : la personne en colère est conçue comme un objet divisé en deux

- La colère est représentée par le mouvement du corps vers l'extérieur / La colère est la sortie de la personne de son propre corps.

Les nombreuses expressions déjà citées illustrent bien un aspect particulier de la structure de la colère en général représenté par le schéma de dedans / dehors et la métaphore conceptuelle de « la colère est la sortie de la personne de son propre corps ». Puisque la métaphore est présente dans les deux langues, la traduction de l'expression ne pose aucun problème : la focalisation est axée sur le schéma conceptuel de dedans / dehors. L'expression « il est hors de lui » pourrait être traduite par des expressions littéraires comme « اخرج عن طوره », non par des expressions comme « اشتعل غضبا », « أحمر وجهه من », « يغلي الدم في عروقه », « يرغي ويزبد », « استشاط غضبا », « كان فائرا من الغضب » impliquant aussi le concept de la chaleur d'un liquide dans un récipient, impliquant ainsi l'idée que « les émotions peuvent mijoter, monter, bouillir, déborder et exploser lorsque la pression augmente »<sup>36</sup>.

Donc, la même métaphore conceptuelle est véhiculée en français et en arabe littéraire et dialectal syrien, manifestée par la représentation du corps humain comme un objet divisé en deux. Par là, tous les aspects particuliers d'un objet, quelle que soit sa nature, correspondent en partie au corps humain. Donc, on peut remarquer que la personne peut se diviser en deux, sortir de soi, être hors de lui, etc. Le schéma de dedans/dehors (de contenant) est présent dans les deux langues, ce qui facilite le processus de traduction d'une langue à une autre.

La présence du même concept métaphorique dans les deux langues aident à associer les expressions correspondantes au niveau linguistique. Dès lors, la traduction d'une expression d'une langue à une autre devient plus facile grâce à l'existence de la même métaphore au niveau conceptuel.

« L'idiomaticité est précisément ce qui appartient en propre à une langue, et ce qui ne se laisse donc pas traduire. Mais si nous posons un niveau de représentations conceptuelles distinct du niveau linguistique et pour l'essentiel non déterminé par lui, au contraire de ce que propose B. L. Whorf (1956), la conservation des métaphores conceptuelles à travers la traduction ne devrait pas poser problème... dès lors que ces mêmes métaphores existent dans la culture cible. Auquel cas il doit être possible de leur associer, dans la langue cible, des expressions tout aussi idiomatices »<sup>37</sup>.

<sup>34</sup> Freiderikos Valetopoulos, *op. cit.*, pp. 127-138.

<sup>35</sup> Ali Assad, *op. cit.*, p. 819.

<sup>36</sup> Mark Johnson, *The Body in the mind*, Chicago, Chicago University Press, 1987, « Emotions can simmer, well up, overflow, boil over, erupt, and explode when the pressure builds up », p. 88.

<sup>37</sup> Yvon Keromnes, *op. cit.*, p. 4.

### La colère est une explosion

L'idée de l'explosion qui représente aussi la personne coléreuse comme divisée en deux « exploser de colère », « انفجر من الغضب » ou « انفجر غضبا » est catégorisée aussi sous ce même schéma du dehors. La colère est donc une explosion et la personne en colère est conçue comme un objet divisé en deux. A la différence de la métaphore de division, l'accent est mis ici sur la spécificité d'éclater ou d'exploser de colère. Ces expressions évoquent plutôt l'aspect d'explosion relative à la colère avec ses matérialisations linguistiques comme « péter de colère, craquer, exploser, etc. »<sup>38</sup> :

« les phénomènes de perte de contrôle et d'extériorisation des signes liés à l'émotion sont particulièrement bien représentés par la notion d'explosion. Nous entendons l'explosion comme le mouvement abrupt des composants d'une entité (participant/émotion) vers l'extérieur. A l'inverse, la gestion des émotions, qui permet de ne pas exprimer les signes extérieurs qui lui sont liés, peut être illustrée grâce à la notion de contention »<sup>39</sup>.

Le choix convenable de la traduction pourrait aider à savoir les degrés de l'intensité ou du contrôle de l'émotion dont la personne est spécifiée : à quel degré la personne est-elle en colère ? En fait, les expressions linguistiques expliquent les différents aspects de l'émotion en question : « les expressions figurées dénotent différents aspects des concepts d'émotions, comme l'intensité, le contrôle, etc. »<sup>40</sup>. En effet, ce cas d'explosion de la personne marque la perte de contrôle de la personne qui est en colère : le cas de la personne qui pourrait exploser de colère.

Le choix convenable de la métaphore conceptuelle aide donc au choix convenable de l'expression linguistique dans la traduction :

« Il semble essentiel que le traducteur puisse repérer et comprendre ces métaphores afin de traduire de façon optimale les expressions métaphoriques d'un texte de n'importe quel domaine. L'accès aux métaphores conceptuelles est d'autant plus important pour le traducteur que les modes de conceptualisation, c'est-à-dire les différentes voies qu'emprunte la pensée pour conceptualiser une notion, peuvent fortement varier d'une langue à une autre, même au sein d'un domaine commun. Il est dès lors primordial que le traducteur repère aussi bien dans la langue source que dans la langue cible ces différents modes de conceptualisation. »<sup>41</sup>

<sup>38</sup> Voir [Languefrancaise.net](http://languefrancaise.net), « Recherche » dans Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier (révision n°187 du 2022-03-30 05:18) <<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>>

<sup>39</sup> Lucía Gómez, *L'expression métaphorique de l'avènement émotionnel en français (LI) et en espagnol (L2/L1) : les images schéma haut/bas et dedans/dehors. Analyse descriptive et proposition didactique*, Lidilem ( Université Stendhal-Grenoble III ), Recherches en didactique des langues et des cultures : Les Cahiers de l'Acedle, volume 10, numéro 1, 2013 – Apprendre les langues autrement. <http://acedle.org>, p. 6.

<sup>40</sup> Freiderikos Valetopoulos, *op. cit.*, pp. 127-138.

<sup>41</sup> Charlene Mayers, *L'influence de la conceptualisation métaphorique sur les choix traductionnels, l'exemple de l'astrophysique et des trous noirs*, ASP, 66, Université de Mons (FTI-EII) à Belgique, URL, 2014, pp. 83-101, ASP, 66, [http://journals. Openedition. Org/asp/4583](http://journals.Openedition.Org/asp/4583), <https://doi.org/10.4000/asp.4583>.

## Conclusion

Il est important de signaler que malgré la différence entre les deux langues non apparentées ou éloignées (l'arabe et le français), on peut trouver des similarités au niveau conceptuel, à part les concepts de chaleur et de froideur qui se reflètent différemment selon chaque culture (la culture française et arabe).

La probabilité de la ressemblance entre les deux langues se reflète davantage au niveau conceptuel qu'au niveau linguistique, dû à l'existence des concepts quasi-universels entre les langues reliées aux expériences vécues par l'être humain. La différence au côté linguistique est due à la diversité des expressions littéraires et dialectales qui réfèrent aux concepts.

Ainsi, la concentration sur le côté conceptuel nous facilite la recherche sur les équivalents entre les deux langues et leurs spécificités culturelles.

## Bibliographie générale

1. ASSAD A., *Structure métaphorique des affects en français et en arabe dialectal syrien : projet d'un dictionnaire conceptuel français-syrien*, Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series Vol. (41) No. (2), 2019.
2. BARDEAU Ch., *A cœur vaillant rien d'impossible, métaphores et métonymies-étude sémantique cognitive des occurrences du mot « cœur » en contexte*, Umeå University, Faculty of Arts, Department of language studies, 2018.
3. DING F., *The Interaction between Metaphor and Metonymy in Emotion Category*, ACADEMY PUBLISHER Manufactured in Finland. Theory and Practice in Language Studies, Vol. 2, No. 11, November 2012.
4. DUBOIS J., *Larousse de la Langue Française*, Paris VIe, Librairie Larousse, direction de Jean DUBOIS, Rédaction : Jean-Pierre MEVEL, Geneviève CHAUVÉAU, Sylvie HUDELLOT, Claude SOBOTKA-KANNAS, Dorine MOREL, 1979.
5. DESCLES J. P., *Réflexions sur les grammaires cognitives*, Modèles Linguistiques, Université de Paris-Sorbonne, GDR, Sciences cognitives de Paris, CNRS, 75 006 Paris, 1994, p. 7.
6. GÓMEZ L., *L'expression métaphorique de l'avènement émotionnel en français (LI) et en espagnol (LI/LI) : les images schéma haut/bas et dedans/dehors. Analyse descriptive et proposition didactique*, Lidilem ( Université Stendhal-Grenoble III ), Recherches en didactique des langues et des cultures : Les Cahiers de l'Acedle, volume 10, numéro 1, 2013 – Apprendre les langues autrement. <http://acedle.org>.
7. HONG W., *Traduire les métaphores conceptuelles : enjeux linguistiques, cognitifs et culturels de la traduction des métaphores des émotions français-chinois et chinois-français*, Université Grenoble Alpes, 2022
8. JOHNSON M., *The Body in the mind*, Chicago, Chicago University Press, 1987.
9. KOVECSES Z., *Métaphor and Emotion : Language, Culture, and Body in. Human Feeling*. Cambridge: Cambridge University Press, 2000.
10. KEROMNES Y., *Les métaphores – et leur traduction – dans la vie quotidienne*, Revue SEPTET, hall-00944651, Université de Lorraine, UMER, 7118, Metz, 2013, pp.68-87, <https://hal.science/hal-00944651>.
11. KOGOUT V., *Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises*, ООО « АНТОНОМІЯ », 2014.

12. LAKOFF G., JOHNSON M., *Les Métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1985.
13. LAKOFF G., *Women, Fire and Dangerous Things, What Categories Reveal about the Mind*, Chicago: Chicago University Press, 1987.
14. LERMINA J., LÉVÊQUE H., LEFÈVRE C., *Dictionnaire thématique français-argot suivi d'un index argot-français. A l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la langue verte*, 1900, <https://www.languefrancaise.net/auteur/287>.
15. MAYERS Ch., *L'influence de la conceptualisation métaphorique sur les choix traductionnels, l'exemple de l'astrophysique et des trous noirs*, Université de Mons (FTI-EII) à Belgique, URL, 2014, pp. 83-101, ASP, 66, [http://journals, Openedition.Org/asp/4583](http://journals.Openedition.Org/asp/4583), <https://doi.org/10.4000/asp.4583>.
16. RASTIER F., *Sémantique et recherches cognitives*, Paris, PUF, 1991.
17. VANDAELE S., *Métaphores conceptuelles en traduction biomédicale et cohérence*, Volume 15, numéro 1, 1<sup>er</sup> semestre 2002, TTR : traduction, terminologie, rédaction, Université de Montréal, p. 225.
18. VALETOPOULOS F., *Le corps et l'expression des sentiments : étude contrastive du grec moderne et du français*, Université de Poitiers, FoReLL (EA 3816), Presses Sorbonne Nouvelle, 2013, p. 127-138.
19. *Languefrancaise.net*, « Recherche » dans Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier (révision n°187 du 2022-03-30 05:18) <<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>>
20. A Contextual Dictionary Of Idioms, Arabic-Arabic (المعجم السياقي للتعبيرات الاصطلاحية، عربي-عربي)، مكتبة لبنان ناشرون، لبنان، 1996.

#### Sites électroniques

- \* Dictionnaire de L'Académie Française. Disponible sur le site : <https://www.dictionnaire-academie.fr>
- \* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/br%C3%BBler/11489>
- \* <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/bruler>
- \* <https://www.almaany.com>

#### Annexe

*Languefrancaise.net*, « Recherche » dans Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier (révision n°187 du 2022-03-30 05:18) <<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>>

- **Avoir le moral à zéro : déprimé, triste, démoralisé ; déprimer**

- **Avoir le cœur brisé**

- **Craquer** : avouer, accord, déprimé - Ne pas tenir psychologiquement, céder (moralement, nerveusement, physiquement), faire une dépression ; faire une crise de nerfs, devenir fou, perdre ses moyens ; - ne pas résister, céder, accepter ce qu'on voulait refuser ; - ne pas résister à la pression, parler lors d'un interrogatoire ; ne pas être à la hauteur ; □ faire céder, faire parler (qqun. qui refuse de parler).

- **En avoir ras le bol : en avoir assez, exaspération, en avoir assez, quand on en a assez de qqchose, qu'on est excédé**

- **En avoir gros sur le cœur** : déprimé être plein d'amertume, plein de souffrances contenues, être triste, ému

- **En avoir plein le cœur** : être très malheureux, très affecté

- **Faire sortir de son caractère** : colère, énerver, mettre en colère

- **Péter** : être en colère

*Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises* (p. 15, p.51)

- **Avoir le cœur gros ( lourd )** : être triste. p. 15

- **Avoir le moral à zéro ( avoir le moral dans les chaussettes )** : ne pas avoir le moral, avoir le moral très bas. P. 16.

- **En avoir plein les bottes** : être très fatigué ( physiquement et moralement ). P.51

- **En avoir plein le dos** ( familier ) : être excédé . P. 51

**En avoir ras le bol.** P. 51

*Larousse de la Langue Française*

**Avoir le cœur gros**, avoir du chagrin.

**En avoir gros sur le cœur ou ( pop. ) sur la patate**, avoir beaucoup de chagrin, de remords, etc.

*languefrancaise.net*, « Recherche » dans *Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier* (révision n°187 du 2022-03-30 05:18)

<<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>>.

- **En avoir par-dessus les oreilles** : en avoir assez, en avoir marre

*Le Robert Micropoche, Alain REY, Paris III, 1988, Dictionnaires Le Robert.*

- **Avoir la tête, la cervelle à l'envers**, l'esprit agité.

**Cul**

**Vulgaire** : - **en avoir plein le cul**, en avoir assez.

**Envers**

**Jusque**

- **En avoir jusque-là**, être excédé.

*Dictionnaire de L'Académie Française. Disponible sur le site : <https://www.dictionnaire-academie.fr>*

- **Arracher**. Arracher une opinion de l'esprit de quelqu'un. On lui a arraché ses dernières illusions. Par exagération. Vous lui arracheriez plutôt la vie. Son départ nous arrache le cœur. Ce serait lui arracher l'âme.

- **Brisé, adjectif**. Fig. Qui ressent une grande lassitude physique ou morale. Être brisé de fatigue. Depuis son procès, c'est un homme brisé. Par extension. Elle avait la voix brisée par l'émotion. Une vie brisée.

- **Blessé, adjectif**. Fig. Qui est offensé dans ses affections, ses sentiments. Blessé dans son honneur, dans sa vanité. Son orgueil blessé le rend vindicatif. Il s'est senti blessé. Litt. Un cœur blessé, une âme blessée.

- **En avoir jusque par-dessus la tête**, être excédé de quelque chose.

- **En avoir jusque-là**, en avoir assez, être excédé de quelque chose.

Fam. – **Par-dessus les oreilles**, plus qu'on ne peut endurer, supporter. J'en ai par-dessus les oreilles de ses récriminations. ( On dit plus souvent **par-dessus la tête** ).

- **Exploser**. Fig. Se manifester bruyamment et brusquement, avec éclat, avec violence. Sa joie, sa colère, son indignation explosa brutalement. En parlant d'une personne. Exprimer avec violence une émotion vive et longtemps contenue. Après un long silence, il finit par exploser.

- **Fendre**. Expr. Crier, sangloter à fendre l'âme. Fendre le cœur, exciter une très vive compassion, faire beaucoup de peine. Ce spectacle lui fendait le cœur. Cela me fend le cœur de le voir partir.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/br%C3%BBler/11489>

- **Brûler**. - Littéraire. Provoquer chez quelqu'un une excitation intense, un désir très vif. - Vieux. Être amoureux de quelqu'un.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/bruler>

- **Brûler**. vieux Brûler pour qqn, en être amoureux.

<https://www.al-jawaab.com>

معنى كلمة فطر – معجم لسان العرب – قاموس عربي عربي  
فطر: فطر الشيء يفطره فطرا فانفطر وفطره : شقه. وتفطر الشيء : تشقق. والفطر : الشق، وجمعه فطور. وفي التنزيل العزيز : هل ترى من فطور وأنشد ثعلب :  
شفتت القلب ثم ذررت فيه هواك فليم فالتأم الفطور

<https://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab>

جرح – معجم لسان العرب لابن منظور  
وجرحه بلسانه : شتمه

تعريف ومعنى جروح في معجم المعاني الجامع - معجم عربي عربي المعاني  
<https://www.almaany.com/dict/ar-ar>

جرح عواطفه : أساء إليه قولاً أو فعلاً  
جرح قلبه : سبب له حزناً وألماً

المعاني

<https://www.almaany.com/dict/ar-ar>

كسر قلبه : ألمه

معنى و شرح القطع في معجم الغنى معجم عربي عربي و قاموس... معاجم  
<https://www.maaajim.com/dictionary>

قطع: قَطَعْتُ، أَقَطَعْتُ، مَصَّ. تقطيع  
قَضَيْتُ مضجعه وقطعت قلبه : أي عذبتَه، ألمته  
المعجم السياقي للتعبيرات الاصطلاحية-عربي-عربي  
تقطعت نياط قلبه : ص. 33  
جبر خاطر ( فلان ) : ص. 36  
جرحه بلسانه : ص. 36  
كسر خاطره : ص. 107  
كسر قلبه : ص. 107

منكسر النفس : حزين ص. 126

غلي الدم في عروقه : غضب وثار

انتفخت اوداجه : 1- الأوداج : ج : وَدَج : عرق في الرقبة. تكبر، 2- غضب، اغتاض. ص 19

خرج عن طوره : الطور : الحد. اختلف أمره، فقد السيطرة على نفسه. ص 46

صب عليه جام غضبه : الجام : إناء للطعام والشراب. غضب عليه غضباً شديداً. ص 72

طار صوابه/لته : غضب غضباً شديداً. ص 79

طار طائره : غضب غضباً شديداً. ص 79

طاش عقله/صوابه : لم يتمالك نفسه من الغضب. ص 79

طفح الكيل : بلغ الأمر حداً لا يحتمل. ص 80

فار الدم في عروقه : غضب غضباً شديداً. ص 96

فار فائره : هاج غضبه. ص 96

منتفخ الأوداج : 1- الودج : عرق في العنق. غاضب 2- متكبر. ص 126

منتفخ الوريد : الوريد : العرق الذي في جانب الرقبة. غضبان. ص 126

معجم التراكييب والعبارات الاصطلاحية العربية القديم منها والمؤند

برغي ويزيد : ص. 250

غلي الدم في عروقه : ص. 325

كسر خاطرة : ص. 335

يكسر ويجبر : ص. 366

<https://www.almaany.com>

استشاط غضباً : اشتد غضبه واحتدم

احترق قلبه : اشتداد ألمه وشدة تأثره

احترق قلبي من شدة الألام : اشتد ألمي

حرق قلبه : ألهبه، أثر فيه